PHILHARMONIE DE PARIS
CONCERT EN TEMPS SCOLAIRE

Lundi 25 mars 2019 – 14h30

LE POIDS DES CHOSES ET PIERRE ET LE LOUP

CONCEPTION DOMINIQUE BRUN

LES SIÈCLES – NICOLAS SIMON

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 1 20/03/2019 09:52

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 2 20/03/2019 09:52

LES CONCERTS EN TEMPS SCOLAIRE À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Tout au long de l'année scolaire, la Philharmonie de Paris présente des concerts proposant différentes démarches artistiques. Pour la plupart précédés d'ateliers de préparation, ils permettent aux élèves de découvrir la musique et ses différents répertoires. Concert symphonique commenté, ciné-concert, opéra, concert *Opus* : autant d'approches pour stimuler leur sensibilité. Certains programmes proposent un temps participatif qui associe les élèves au spectacle depuis leur place.

Programme

Le Poids des choses
Durée 15 minutes

Dominique Brun, création chorégraphique
Sylvain Prunenec, assistant à la création chorégraphique
David Christoffel, création musicale
Dominique Brun, David Christoffel, texte original

Les Siècles
Nicolas Simon, direction
Marc Meyapin et Tess Vlassov, voix off
Djino Alolo Sabin, Clarisse Chanel, Clément Lecigne, Marie Orts, Sylvain Prunenec, danseurs
Zoé Bleher, Florent Brun, stagiaires-danseurs
Odile Blanchard, Didier Martin, peinture de la toile
Christophe Poux, régie générale
Yves Bernard, création lumière
Matteo Bambi et Raphaël de Rosa, régie lumière
Florence Bruchon, costumes

Pierre et le Loup
Durée 30 minutes

Dominique Brun, création chorégraphique
Sylvain Prunenec, assistant à la création chorégraphique
Sergueï Prokofiev, musique, texte original
Renaud de Jouvenel, version française
Avec l'aimable autorisation des Éditions le Chant du Monde

Les Siècles
Nicolas Simon, direction
Dominique Brun, David Christoffel, préparation des récitants, mise en dialogue
Marc Meyapin et Tess Vlassov, voix off
Djino Alolo Sabin, **Clarisse Chanel, Clément Lecigne, Marie Orts, Sylvain Prunenec,** danseurs
Zoé Bleher, Florent Brun, stagiaires-danseurs
Odile Blanchard, scénographie ; Atelier Devineau, réalisation ; Didier Martin, **Odile Blanchard,** peinture décor ; **Fabrice Gros et Fabrice Bicheron,** serrurerie

Christophe Poux, régie générale
Yves Bernard, création lumière
Matteo Bambi et Raphaël de Rosa, régie lumière
Florence Bruchon, costumes

Céline Chouffot, Gwénola Le Corre, Ryan Kernoa, Marie De Heaulme, Anne Massot, production et administration

Coproduction
Association du 48
Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon
Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale
Le Dôme Théâtre d'Albertville
CDCN La Place de la Danse – Toulouse Occitanie
L'échangeur CDCN – Hauts-de-France
Le Théâtre, Scène nationale de Mâcon

L'Association du 48 est soutenue par la DRAC Île-de-France / Ministère de la Culture au titre de l'aide à la compagnie conventionnée pour les activités de Dominique Brun, et par la Région Île-de-France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle pour les activités de Dominique Brun et Sylvain Prunenec.
Dominique Brun est artiste associée aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon et au Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale.

Avec le soutien de : Théâtre des Bergeries Noisy-le-Sec, La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne, studio le Regard du Cygne AMD-XXe, Ircam Centre Pompidou et Arcadi Île-de-France.

Une boîte à outils numériques vous permet de préparer le concert sur
digital.philharmoniedeparis.fr/outils-educatifs.aspx

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet **philharmoniedeparis.fr** trois jours avant la représentation.

Le Poids des choses et Pierre et le Loup

Ces deux pièces, chorégraphiées par Dominique Brun, interrogent le mouvement à travers le système de l'*Effort* théorisé par le danseur, chorégraphe et pédagogue hongrois Rudolf Laban. Danseurs et musiciens nous offrent l'occasion de redécouvrir le conte musical de Prokofiev dans une scénographie originale : là où le compositeur représente chaque personnage par un instrument, la chorégraphe donne d'autres clés de lecture par le mouvement, en dotant chaque interprète d'un motif dansé singulier.

Le Poids des choses

« *Si une personne est capable de se souvenir d'un air et de le chanter dans sa tête, il lui sera aussi possible de se rappeler de la qualité dynamique, rythmique et spatiale, d'un mouvement...* »
Rudolf Laban

Note d'intention chorégraphique

« *Le Poids des choses* est une pièce abstraite qui se fonde sur le système de l'*Effort* de Rudolf Laban[1]. Cette pièce s'interroge sur ce qu'est le mouvement. Elle invite les publics (enfants, adultes) à regarder la danse de plus près, elle propose des outils pour saisir ce qu'on voit. Les danseurs nous présentent l'espace et le temps, dans lesquels le mouvement se manifeste, et la force que notre corps déploie pour contrer celle de la gravité. Ils font « comme si » on pouvait voir le temps, l'espace et la force de façon isolée, alors qu'on ne les voit jamais séparément.
Par exemple, nous sommes obligés de lutter contre la force gravitationnelle pour tenir debout. Lorsqu'on s'y abandonne, de façon souvent involontaire comme quand on s'évanouit, on tombe par terre. Il en va de même avec l'espace : on peut bouger de façon soit directe, soit indirecte, dans un temps soit soudain, soit continu, avec une force soit forte soit faible. En combinant ces six éléments moteurs entre eux, on obtient huit « actions dynamiques » – frapper, flotter, fouetter, glisser, presser, tordre, épousseter, tapoter – qui constituent ce que Laban nomme la « palette » de nos efforts.
Mais si cette pièce est une sorte d'hommage à Laban, elle est aussi une variation sur cette forme de mouvement qu'est la « chute » : celle de la

[1] F.C. Lawrence et R. Laban, *Effort*, Londres, Macdonald & Evans, 1947.

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 6 20/03/2019 09:52

pomme – chère à Newton – mais aussi celle des corps, avec notamment le comique de la chute vive et glissée du fameux humour « peau de banane » relevé par Bergson. *Le Poids des choses* s'intéresse aussi, d'une certaine façon, à la toute dernière chute de la vie des êtres vivants. Avec la légèreté de l'humour et la gravité de certaines des refléxions dites par deux enfants, cette pièce voudrait finalement nous ramener à la complexité du mouvement de la vie. »

Dominique Brun

Pierre et le Loup

L'argument
Pierre vit avec son grand-père à l'orée d'une forêt profonde. Le jeune garçon a pour ami un chat, un canard et un oiseau, mais il a interdiction de quitter la maison. Le loup rôde. Pourtant Pierre n'a pas peur. Bien au contraire, il rêve de l'attraper avec la complicité de sa petite ménagerie !

Contexte historique de l'œuvre
En 1935, Sergueï Prokofiev, qui avait quitté la Russie après la révolution d'Octobre, retourne à Moscou. La metteuse en scène, Nathalia Saz, lui commande alors une pièce pour le théâtre pour enfants qu'elle dirige. Elle racontera plus tard qu'ils ont écrit *Pierre et le Loup* en une semaine !
Dans ce conte musical, les personnages sont représentés par les instruments de l'orchestre. Prokofiev a su utiliser le caractère spécifique de chaque instrument pour décrire le tempérament et les particularités de ses personnages.
La partition musicale est précédée d'une préface dans laquelle Prokofiev explique ses intentions : « *Chacun des personnages de ce conte est représenté par un instrument de l'orchestre : l'oiseau par la flûte, le canard par le hautbois, le chat par la clarinette staccato dans un registre grave, le grand-père par le basson, le loup par des accords de trois cors d'harmonie, Pierre par le quatuor à cordes, les coups des chasseurs par les timbales et la grosse caisse. Avant l'exécution, il est préférable de présenter ces divers instruments aux enfants et de leur jouer des leitmotivs. De cette façon, ils apprendront sans effort à identifier les différents instruments de l'orchestre.* »

Note d'intention chorégraphique
Dominique Brun offre une version chorégraphique du conte et souhaite le doter d'autres vertus pédagogiques. Là où Prokofiev visait à l'écoute de l'orchestre, il s'agit de donner des clés de lecture du mouvement grâce au système de l'*Effort* conçu par le théoricien de la danse, Rudolf Laban.

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 7 20/03/2019 09:52

Ce système qualitatif d'analyse du mouvement fut élaboré au moment où Prokofiev écrivait *Pierre et le Loup*, dans les années 1940.
Grâce à ce procédé, là où le compositeur permet une écoute particulière de l'orchestre en représentant chaque personnage par un instrument, la chorégraphe donne à son tour des clés de lecture du mouvement, en dotant chaque interprète d'un motif dansé singulier. Les actions dynamiques ainsi élaborées permettent à la fois aux danseurs d'ancrer les corps dans la puissance expressive du conte et de délier la danse de la narration pour l'amener vers plus d'abstraction et de poésie.

« Le conte musical de Sergueï Prokofiev permet de découvrir l'orchestre, de comprendre que l'on entend dans la masse sonore globale, une multitude d'instruments distincts. Ce conte permet de différencier chacun des instruments par le son qu'il produit, de reconnaître ce que les musiciens nomment le timbre. Le timbre concerne un seul et unique instrument, tout comme la voix ne renvoie qu'à une seule et unique personne. C'est la flûte qui va permettre à Prokofiev d'identifier l'oiseau : le timbre de l'une rappelle le chant de l'autre. Parce que l'instrument est « à vent », on l'associe à l'air et l'air nous ramène encore à l'oiseau qui se sert des courants pour voler. Pour la flûte comme pour l'oiseau, cela se passe « en haut » : dans l'aigu pour l'instrument, dans le ciel pour l'oiseau. Un jeu d'analogies et de ressemblances se tisse ainsi entre instruments et personnages, le hautbois imite le canard, la clarinette évoque le chat, Pierre c'est le quatuor à cordes ; le grand-père, le basson ; les chasseurs, les coups de timbales, et le loup, les trois cors…
Si, par cette approche, Prokofiev a permis l'écoute de l'orchestre, je voudrais ajouter une dimension chorégraphique à ce conte et doter chaque personnage d'une action dynamique particulière, empruntée aux huit verbes d'action proposés par Laban dans son système de l'*Effort*. Ainsi le motif de Pierre se doit de *tapoter*, celui du loup de *tordre* ; l'oiseau, lui, *flotte*, le canard *époussète*, le chat *glisse*, le grand-père *presse* et les trois chasseurs *frappent* et *fouettent*. Au fur et à mesure de l'histoire, les personnages en viennent à utiliser d'autres actions dynamiques que celles de leur motif dansé. Pierre peut être amené à bouger comme l'oiseau ou même encore comme le loup, le chat imite le grand-père. Ces actions qui sont autant de qualités de mouvement – frapper, flotter, fouetter, glisser, presser, tordre, épousseter, tapoter – se manifestent tout au long du récit en se mélangeant toujours davantage pour répondre à la finesse du mouvement dansé, pour en accentuer les nuances et les contrastes. Elles permettent aux danseurs d'ancrer la danse dans la puissance expressive du conte musical *Pierre et le Loup* de Prokofiev, mais aussi de la délier de la narration pour lui permettre d'illustrer la musique en amenant le mouvement vers l'abstraction et la poésie. »

Dominique Brun

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 8 20/03/2019 09:52

Jeux

1. PERSONNAGES, INSTRUMENTS, MOUVEMENTS

Relie chaque personnage à son instrument et à son action principale.
Attention, deux actions correspondent aux chasseurs...

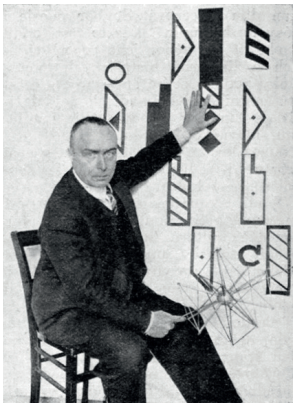
- Pierre
- L'oiseau
- Le canard
- Le chat
- Le grand-père
- Le loup
- Les chasseurs

- A. ÉPOUSSETER
- B. PRESSER
- C. FLOTTER
- D. FRAPPER
- E. GLISSER
- F. TORDRE
- G. TAPOTER
- H. FOUETTER

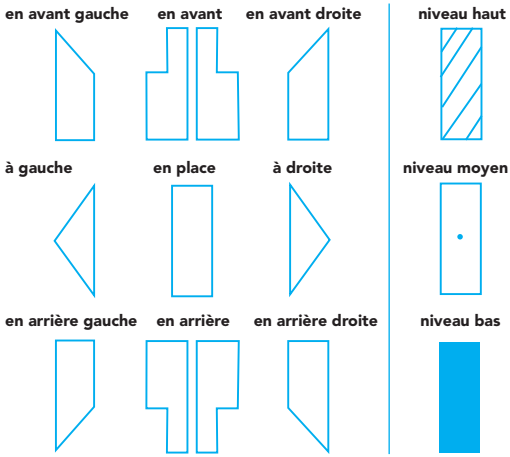
19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 9 20/03/2019 09:52

2. LABANOTATION

Rudolf Laban (1879-1958), danseur, chorégraphe, pédagogue et théoricien, a conçu un système de notation du mouvement.
En voici quelques éléments de base :



Rudolf Laban et son système de notation, vers 1929.



Et si tu imaginais quelques mouvements de danse et que tu essayais de les transcrire ci-dessous ?

RÉPONSES
1. PERSONNAGES, INSTRUMENTS, MOUVEMENTS : Pierre 2-G ; l'oiseau 7-C ; le canard 1-A ; le chat 3-E ; le grand-père 6-B ; le loup 4-F ; les chasseurs 5-D-H.

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 10 20/03/2019 09:52

Biographies

Dominique Brun

Chorégraphe, danseuse, pédagogue et notatrice en système Laban, Dominique Brun danse avec Jean Gaudin, Daniel Larrieu, José Caseneuve, Michèle Ettori, Michel Gérardin, Virginie Mirbeau et encore aujourd'hui avec Sylvain Prunenec. Elle est conseillère en chorégraphie auprès de Klaus Michaël Gruber pour *La Cenerentola* de Rossini (1981). Au sein du collectif La Salamandre, elle signe de 1981 à 1988 une dizaine de pièces. Elle est co-fondatrice d'un collectif de danseurs, le Quatuor Albrecht Knust (1994-2003), avec lequel elle travaille à la recréation de danses du répertoire historique, à partir de partitions établies en système Laban. Elle crée en 2004 *Siléo* à partir d'un texte de Wajdi Mouawad et de danses de l'entre-deux-guerres (Valeska Gert, Kurt Jooss, Dore Hoyer, Doris Humphrey, Mary Wigman). Elle dirige *Le Faune – un film ou la fabrique de l'archive*, un DVD pédagogique réunissant deux versions filmées de *L'Après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski et de nombreux documents apportant un éclairage pluridisciplinaire sur l'œuvre. Puis elle recrée pour la 62e édition du festival d'Avignon *L'Après-midi d'un faune* dans *Faune(s)* d'Olivier Dubois. Elle fabrique avec Latifa Laâbissi, une version lente de *La Danse de la sorcière* de Mary Wigman (2009) pour l'ouverture du Musée de danse à Rennes. Sur l'invitation de Boris Charmatz, elle participe en 2015 à la manifestation *20 danseurs pour le xxe siècle* conçue pour l'Opéra de Paris. Elle reconstitue pour le film *Coco Chanel & Stravinsky* de Jan Kounen (2010) des extraits de la danse du *Sacre du printemps* de Nijinski (1913), à partir d'archives de l'époque, puis chorégraphie successivement une création *Sacre #197* (2012) et une reconstitution historique *Sacre #2* (2014) qu'elle réunit dans un diptyque qui rassemble 30 danseurs contemporains. La création de *Jeux*, trois études pour sept petits paysages aveugles en 2017 conclut ce cycle de créations consacré à l'œuvre de Vaslav Nijinski. Engagée dans une recherche qui la situe au croisement de l'histoire de la danse et la création chorégraphique contemporaine, Dominique Brun s'attache à la redécouverte de notre patrimoine chorégraphique, non pas d'un point de vue muséal, mais en suscitant la mise en relation entre les archives disponibles et les interprètes d'aujourd'hui. Elle favorise l'utilisation de la kinétographie Laban (système de notation pour la danse), mais aussi de nombreuses sources et archives (photographies et films d'époque, textes littéraires, croquis, notes, etc.) qui permettent d'appréhender et de redonner vie à des écritures passées, souvent oubliées. Elle porte un regard résolument contemporain sur ces œuvres d'autrefois et souhaite leur redonner une visibilité au terme d'un travail d'interprétation, ne cherchant pas à « reconstruire » (vaine tentation d'origine) mais plutôt à « réinventer ».

Sylvain Prunenec

Sylvain Prunenec est fondateur de l'Association du 48 qu'il co-dirige avec Dominique Brun depuis 2014, chorégraphe et interprète. Il a été notamment interprète pour Odile Duboc, Dominique Bagouet, Trisha Brown, Boris Charmatz, Christian Rizzo, Deborah Hay, Olivia Grandville... Interprète auprès de Dominique Brun depuis 2012, il danse dans *Sacre #197*, *Sacre #2*, et *Jeux*, *Trois études pour sept petits paysages aveugles*, trois pièces produites par l'Association du 48. Depuis 1995, au sein de l'Association du 48, Sylvain Prunenec crée ses propres pièces. Ces créations l'amènent à collaborer avec des artistes divers : le poète Anne-James Chaton, l'écrivain Mathieu Riboulet, les plasticiens Clédat & Petitpierre, le vocaliste-improvisateur Phil Minton... Sa dernière création *Zugunruhe, état d'agitation avant la migration*, duo avec la chorégraphe interprète Tatiana Julien, a été créée au CDC Atelier de Paris en janvier 2017. Son prochain projet de création est un voyage qui le mènera de la Bretagne à la Sibérie, un projet chorégraphique pour longues distances intitulé *48ème parallèle*. Au-delà de leurs projets personnels, Sylvain Prunenec et Dominique Brun sont

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 11 20/03/2019 09:52

chacun impliqués dans les projets de l'autre. Ces différentes collaborations, favorisées par une très grande complicité artistique, ont mené les deux chorégraphes à s'associer au sein de l'Association du 48 et à envisager ensemble les projets futurs, tout en poursuivant leurs lignes esthétiques personnelles.

Odile Blanchard
Issue de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris – La Villette, Odile Blanchard est scénographe, peintre et chef décoratrice au sein de l'atelier Devineau depuis 1996 (réalisations en peinture, sculpture, matiérages de décors d'opéra, théâtre, défilés). Elle a également créé les scénographies de nombreuses compagnies (Théâtre temps, Théâtre en Seine…) et a été assistante à la scénographie pour plusieurs projets, notamment ceux de Jacques Gabel dans les mises en scènes d'Alain Françon et de Joël Jouanneau. Le projet *Le Poids des choses & Pierre et le Loup* sera sa deuxième collaboration avec Dominique Brun après la réalisation des toiles de *Sacre #2*.

Yves Bernard
Scénographe et créateur de lumières, Yves Bernard fut directeur technique de Patrice Chéreau de 1967 à 1984. Il réalisa au théâtre – à partir de 1976 – des décors pour Bruno Boëglin, Philippe Adrien, Gérard Desarthe, Gao Xingjian, Alain Pralon et Muriel Mayette, et à l'opéra pour Chrisitan Gangneron. Concepteur de lumières pour Patrice Chéreau, Bob Wilson, Andreï Serban, Matthias Langhoff, ou Zhang Yimu à Pékin, il fût aussi décorateur auprès de Jean-Paul Goude pour le bicentenaire de la Révolution en 1989, puis pour passage à l'an 2000. Il réalisa également l'éclairage de la tour Eiffel pour le feu d'artifice du 14 juillet 2005.

David Christoffel
David Christoffel est poète, compositeur et musicologue. Ses créations radiophoniques revisitent le grand répertoire musical, tels *Norma, affaire criminelle* (France Culture, 2010), le feuilleton *Meurtre au conservatoire* (France Musique, 2012) ou les *Wesendonck-Hörspieler* (Espace-2, 2013). Il investit également la création radiophonique sous l'angle de la médiation musicale : depuis 2014, il mène des expériences avec les étudiants de la classe de Culture musicale du Conservatoire de Paris (CNSMDP), il produit *Le Téléphone arabe* (des intrigues d'opéras re-racontés par des collégiens) sur le site de l'Opéra de Paris et anime, en 2015, *La Tribune* à la Philharmonie de Paris. Certaines de ses créations radiophoniques ont fait l'objet de parutions discographiques : il a publié les albums *Oecumétrucs* (L'Artalect, 2007), *Radio Toutlemonde vol.1 et 2* (SuperMoyen, 2010 et 2014). Il s'intéresse aux changements de plans que la poésie impose à la musique et consacre sa thèse de musicologie (en 2011 à l'EHESS) aux mentions verbales sur les partitions de Satie (parution en 2015 chez MF-Editions). En poésie, il a fait paraître les ouvrages *Littéralicismes* (L'Attente, 2010) et *Argus du cannibalisme* (Publie.net, 2011).

Florence Bruchon
Après un diplôme des métiers d'art Costumier réalisateur à la Martinière Diderot de Lyon, Florence Bruchon a pu mettre en pratique et approfondir ses connaissances dans les ateliers du Théâtre National Populaire de Villeurbanne, du Théâtre des Célestins à Lyon, des ADC. En 2006, elle fait la rencontre des équipes de la Scène nationale de Besançon, avec qui elle travaille depuis, et du CDN où elle intervient en tant que chef d'atelier. En parallèle, elle donne des modules de moulage et corset au DMA de Lyon et développe différentes activités avec des enfants de primaire et collège autour du costume, du conte et du corps. Depuis 2011, elle participe aux créations de compagnies de Bourgogne-Franche-Comté en danse théâtre et cirque (Compagnies Teraluna, les 35 Lézarts, Pernette, Le Nez en l'Air, Cirque Pagnozoo). Curieuse d'autres matières et techniques, elle s'initie également au masque avec Patricia Gattepaille.

Djino Alolo Sabin
Djino commence la danse hip-hop de manière autodidacte avec le groupe Bad Boyz, élu meilleur groupe de street dance de Kisangani – République démocratique du Congo en 2009 et 2011. En 2011, il est également élu meilleur

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 12 20/03/2019 09:52

« danseur debout » dans la Province orientale. En 2008, les Bad Boyz sont repérés par le chorégraphe Faustin Linyekula. Djino est alors invité à participer à la formation de danse contemporaine de Faustin Linyekula (Studio Kabako – 2008-2012), il a seize ans. En parallèle, il suit un cursus universitaire en péda-psychologie à l'Université de Kisangani. En janvier 2013, il est repéré par Olivier Dubois, lors d'un stage à l'École des Sables (Sénégal) en lien avec PARTS à Bruxelles. Celui-ci l'invite à être interprète dans sa création *Souls* (tournée 2014-2016). Djino s'installe alors en France et entame un travail de création avec sa compagnie Kivuko en collaboration avec la chorégraphe Christina Towle (*Debout-se relever*, 2016). Parallèlement, il reçoit le prix Talents Danse Adami (2016), intègre la Cie Maguy Marin pour la recréation de May B et participe à la création de *10 000 Gestes* du chorégraphe Boris Charmatz. Par ailleurs, Djino mène, sous son nom D Seigneur, une carrière de rappeur et musicien.

Clarisse Chanel

En parallèle de ses études d'arts plastiques où elle a essentiellement étudié la performance et l'installation, Clarisse intègre la formation d'artiste chorégraphique au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh de 2009 à 2011. À la sortie de cette formation, elle entame un travail d'interprète auprès de plusieurs chorégraphes comme Faustin Linyekula, Jonathan Schatz, Dominique Brun avec qui elle travaille étroitement depuis. Elle est également regard extérieur sur certains projets, notamment auprès d'artistes comme Michaël Phelippeau et Enora Rivière. Depuis plusieurs années, Clarisse mène un travail en collaboration avec la jeune chorégraphe Marcela Santander avec qui elle signe *Something around the sound* avec deux musiciens et le projet *Boutures d'un sacre*, pièce pour 60 enfants. Actuellement, elle entame des projets plus personnels comme par exemple un deuxième projet pour galerie avec la plasticienne Goni Shiffron qui la ramène vers le champ de la performance et poursuit son investissement pédagogique du métier afin de proposer des pratiques auprès de publics très diversifiés.

Clément Lecigne

Clément se forme au CRR de Paris de 2005 à 2012. Il intègre ensuite la formation professionnelle Coline, durant laquelle il découvre le travail de chorégraphes tels que George Appaix, Emmanuel Gat, Thomas Lebrun, Fabrice Ramaligum et Jazmin Chiodi. C'est dans le cadre de cette formation qu'il rencontre Dominique Brun. Celle-ci l'invite à rejoindre l'équipe de création de *Sacre #2*. De 2015 à 2017, Clément a également travaillé avec la compagnie Ex Nihilo.

Marie Orts

Diplômée du CNDC d'Angers en 2011, Marie Orts est interprète pour Dominique Brun et Sylvain Prunenec. Elle danse aussi pour Olivia Grandville, Emmanuelle Huynh, Faustin Linyekula, Toméo Vergès, Arthur Eskenazi et Jennyfer Lauro-Mariani et plus récemment pour Béatrice Massin. Elle assiste David Wampach pour différentes créations dont *ENDO* au festival Montpellier Danse en juin 2017 et compose la chorégraphie de la pièce de théâtre *Soulèvement(s)* avec Marcel Bozonnet, Valérie Dréville et Richard Dubelski. En parallèle, elle se forme en ethnologie, en cinétographie Laban et mène des recherches pour son propre travail chorégraphique. Ses pièces et ateliers de création ont été accueillis dans différents lieux dont le festival Moving Cells à Leipzig, le festival À domicile à Guissény, au festival June Events, au Musée de la chasse à Paris et à Royaumont dans le cadre de la formation *Prototype*. En 2017, elle collabore comme notatrice auprès de deux pensionnaires de la Villa Médici, Alvise Sinivia et Sébastien Smirou.

Nicolas Simon

Violoniste de formation, Nicolas Simon choisit rapidement de se consacrer à la direction d'orchestre. Ce « passeur », comme le décrit justement le critique Alain Cochard, qui cherche dans la musique la rencontre et le lien qui unit musiciens, compositeurs et auditoires, incarne une nouvelle génération de chefs d'orchestre français. Motivé par une curiosité insatiable, Il fonde en 2008, un ensemble novateur et ambitieux doté d'une douzaine de musiciens, la Symphonie de poche, qui place les arrangements du répertoire

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 13 20/03/2019 09:52

orchestral au cœur de son projet, facilitant ainsi l'accès à la musique classique et en offrant une interprétation renouvelée. La sortie du premier enregistrement de l'ensemble, *Eh bien dansez maintenant !*, en octobre 2017 est largement salué par la critique. Nicolas Simon dirige régulièrement l'Orchestre de l'Opéra National de Lorraine, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, l'Orchestre Les Siècles, l'Orchestre de Poitou-Charentes, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Bayonne Côte Basque. Il a également été apprécié à l'Orchestre National de France, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre d'Auvergne, l'Orchestre Régional de Cannes PACA ; et à l'étranger, au London Symphony Orchestra, au SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, à l'Orchestre des jeunes de Palestine et à l'orchestre baroque de Durban, en Afrique du Sud. Convaincu par la dimension élévatrice et structurante de la pratique musicale, il dirige également deux orchestres Démos à Soissons et Saint-Quentin. Depuis 2014, il est co-directeur artistique du festival Musique en Ré, sur l'île de Ré.

Les Siècles

Formation unique au monde, réunissant des musiciens d'une nouvelle génération, jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés, Les Siècles mettent en perspective de façon pertinente et inattendue, plusieurs siècles de création musicale. Les Siècles sont en résidence dans le département de l'Aisne, en région Hauts-de-France, artiste associé à la Cité de la Musique de Soissons. L'orchestre est artiste en résidence dans le Festival Berlioz à La Côte Saint-André et au Théâtre-Sénart, artiste associé au Théâtre de Nîmes, au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale et dans le Festival Les Musicales de Normandie. Les Siècles se produisent régulièrement à Paris (Philharmonie de Paris, Opéra-Comique), Sénart, Nîmes, Amiens, Caen, Royaumont, Aix-en-Provence et sur les scènes internationales de Londres (BBC Proms, Royal Festival Hall), Amsterdam (Concertgebouw), Berlin (Konzerthaus), Bremen, Bruxelles (Klara Festival), Bucarest (Enescu Festival), Wiesbaden, Cologne, Luxembourg, Tokyo, Shangai, Pékin, Essen... Leurs enregistrements des trois ballets de Stravinski (*L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* et *Le Sacre du printemps*) ont remporté le Jahrespreis der Deutschen Schallplatten Kritik et ont emporté le prix Edison Klassiek aux Pays-Bas. En mars 2017, Les Siècles intègrent le label Harmonia Mundi et entament une intégrale de la musique orchestrale de Ravel. Leur deux premiers enregistrements (*Daphnis & Chloé* et *Ma Mère l'oye*) connaissent un succès critique international. En 2018, ils remportent la Victoire de la Musique Classique avec Sabine Devieilhe et l'album *Mirages* et le Gramophone Classical Music Award avec *Daphnis & Chloé*. Leur disque *Debussy* sorti en décembre 2018 est Choc de Classica et élu disque de l'année par le site Presto Classical.

L'ensemble est depuis 2010 conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication et la DRAC Hauts-de-France pour une résidence dans la région Hauts-de-France. Il est soutenu depuis 2011 par le Conseil Départemental de l'Aisne pour renforcer sa présence artistique et pédagogique sur ce territoire, notamment à la Cité de la Musique de Soissons.

L'orchestre est soutenu depuis 2018 par la Région Hauts-de-France au titre de son fonctionnement. L'orchestre intervient également à Nanterre grâce au soutien de la municipalité. L'orchestre est artiste en résidence dans le Festival Berlioz à La Côte Saint-André et au Théâtre-Sénart, artiste associé au Théâtre de Nîmes, au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale et dans le Festival Les Musicales de Normandie.

L'orchestre est soutenu par la Caisse des Dépôts et Consignations, mécène principal du Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, par l'association Échanges et Bibliothèques et ponctuellement par le Palazzetto Bru Zane - Centre de musique romantique française, par la SPEDIDAM, l'ADAMI, l'Institut Français, le Bureau Export, la SPPF et le FCM.

Les Siècles sont membre administrateur de la FEVIS et du PROFEDIM, membre de l'Association Française des Orchestres et membre associé du SPPF.

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 14 20/03/2019 09:52

Violon 1
Laëtitia Ringeval

Violon 2
Catherine Jacquet

Alto
Hélène Desaint

Violoncelle
Emilie Wallyn

Contrebasse
Antoine Sobczak

Flûte
Gionata Sgambaro

Hautbois
Pascal Morvan

Clarinette
François Lemoine

Basson
Michaël Rolland

Cor 1
Rémi Gormand

Cor 2
Philippe Bord

Cor 3
Emmanuel Bénèche

Trompette
Sylvain Maillard

Trombone
Damien Prado

Percussions
Matthieu Chardon
Eriko Minami

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES P.9 :
Violon, XVIIIe, France, photo Jean-Claude Billing. Flûte traversière Louis Lot, 1915-1916, France, photo Jean-Claude Billing. Hautbois Margueritat, fin XIXe, France, photo Jean-Claude Billing. Clarinette Buffet-Crampon, France, photo Jean-Marc Anglès. Basson Arsène Zoë Lecomte, 1889-1895, France, photo Jean-Claude Billing. Timbales, XVIIIe, France, photo Claude Germain. Cor à pistons Adolphe Sax, 1867, France, photo Thierry Ollivier. Musée de la musique, Cité de la musique – Philharmonie de Paris.

19537_NPSC-25-03-14h30-le-poids-des-choses-pierre-et-le-loup.indd 15 20/03/2019 09:52

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

E.S. 1-1083294, 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547 - Imprimeur : BAF - illustration : Frédérick Mansot - Photographie : William Beaucardet.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture

MAIRIE DE PARIS